

Chemins de vie : 15 au 21 octobre

Pour Notre Maison Commune

Par Janelle Delorme, laïque

Ce que nous faisons aux forêts du monde est un miroir de ce que nous nous faisons à nous-mêmes et aux uns aux autres. — Gandhi

L'Amazonie capte mon attention depuis ma jeunesse. Poumon de la planète, certes, mais l'inconnu de cette forêt dense et si lointaine m'intriguait aussi. Cette forêt tropicale abritant des milliers d'espèces végétales, pas encore découvertes, pouvant un jour être le remède pour le cancer ou autre maladie – me fascinait. J'ai l'impression d'avoir toujours eu un sens inné qu'il fallait la protéger.

Ou, peut-être c'était parce que mes sœurs et moi regardions le film animé *Ferngully : The Last Rainforest*. Son message était simple : si nous détruisons la forêt il faudrait un miracle, ou dans ce cas de la magie de fées, pour la faire renaître de ses cendres.

Presque 30 ans plus tard, après le cri d'alarme des Inuits qui voyaient les effets du réchauffement planétaire dans leurs communautés, après maints appels de la communauté scientifique mondiale, après tous les désastres naturels précipités par les changements climatiques, allons-nous *enfin* entendre le cri de la Terre et le cri des pauvres?

À la fin août, les médias ont publié des images apocalyptiques de Sao Paulo, sous un ciel noir au milieu de l'après-midi, résultat des feux en Amazonie, à des milliers de kilomètres au nord de la métropole. Il était difficile d'ignorer ce qu'il se passait (et qui se passe toujours) en Amazonie. Ma réaction : *Le poumon de la planète est en feu! Notre maison commune est en feu! Comment pouvons-nous continuer à ignorer ce que nous faisons à notre Mère Terre?*

Depuis le début octobre, les cardinaux et évêques des pays amazoniens se rencontrent pour un Synode spécial sur l'Amazonie. Est-ce en raison des feux? Non, pas vraiment. Cela fait presque deux ans qu'ils préparaient le synode. Au cœur des préparatifs ont été les consultations pour entendre les voix des communautés autochtones et des peuples traditionnels qui protègent l'eau et la terre, d'entendre

leurs luttes, leurs peurs, leurs souhaits. Le but est de mettre un visage régional à *Laudato Si'*, l'encyclique du Pape François qui nous appelle à une conversion écologique.

Le synode a pour thème *Nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale*. Souhaitons que les périphéries de l'Église éclairent le centre pour l'aider à se transformer. Mais serons-nous ouverts à cette transformation? Aurons-nous l'audace de changer nos vies pour que les autres puissent simplement vivre? C'est plus que sauver une forêt, c'est plus que sauver les peuples qui en dépendent. L'enjeu, c'est sauver l'humanité.